

# La Sauce.

Le journal recyclable des élèves de l'ENS de Cachan.

www.lasauce.ens-cachan.fr

## ● Edito

lundi 11 mars

80

A la fin de la semaine aura lieu le Gala de l'ENS Cachan dans le Restaurant Universitaire du campus. A l'aube de cette soirée rassemblant la plupart des forces vives du campus, les élèves se demandent si ce Gala apporte quelque chose à leurs activités. En effet le Gala ne rassemble que des structures préexistantes le temps d'un week-end, au mieux, et n'est pas une manifestation qui a l'habitude de ne pas créer un déficit. La question qui se pose davantage serait « est-ce que la Gala fédère au point de soutenir un esprit d'Ecole ? ». Ne vaut-il pas mieux réaliser des manifestations moins banales, plus ciblées, novatrices ? Je me rappelle avoir reçu comme cadeau de bienvenue dans l'Ecole un tapis de souris « ENS Cachan – affirmer ses différences » n'en est-ce pas une occasion toute trouvée ? Les chiffres sont clairs : sur l'ensemble des élèves des trois premières années à l'ENS Cachan, moins de la moitié sont présents à leur Gala. N'allons pas chercher des explications financières lorsque les galas des Ecoles d'ingénieurs ne connaissent pas cet insuccès en pays conquis et démunis, seules deux raisons peuvent expliquer ce phénomène : soit

la qualité du Gala est régulièrement médiocre, soit l'esprit d'Ecole n'est pas, pas du tout, développée ici. Evidemment dans les Ecoles d'ingénieurs, l'harmonie des études et la réalité des cours au sein de l'Ecole soudent cette Ecole, or l'expérience, acquise ici à Cachan, me fait affirmer que la diversité, la différence des élèves de l'ENS Cachan, ainsi que leur ouverture aux facultés avoisinantes, est une force qui mérite d'être sollicitée. Je ne saurais identifier les phénomènes responsables de cette mise en retrait d'une fraction des élèves, mais je constate que ceux-ci ne profitent pas de cet atout et restent étrangers à cette expérience de la rencontre des autres, ceux qui font « autre chose ».

Faute de place, je finirai par vous suggérer la solution évoquée plus haut, à savoir réaliser des Evénements exceptionnels comme des soirées déguisées à thèmes, un week-end « Culture Japonaise » ou autre manifestation fédératrice. Peut-être s'agira-t-il d'un trait de campagne pour les élections du nouveau BDE ?

Parce qu'un changement est parfois nécessaire et profitable, osons innover !

## Dans ce numéro :

ATTAC	2
24 H de l'X	3
Nuit du Volley	4
Le CRI et Kyoto	5
Mondialisation	5
Saint Valentin	6
Sonnez oliphants	8
Autres bilans	9
Gala	10

## CONTACTS

### Email

lasauce@rip.ens-cachan.fr

### Site web

www.lasauce.ens-cachan.fr

### Rédac'chef

Erwan F459  
Jean-Luc B610g

## On participé à La Sauce 80...

*Erwan Decroix*

*Jean-Luc Pruvost*

== = == = == = == = ==

*François Martin*

*Laurent Vincent*

*Pierre Liszewski*

*Arnaud Cassan*

*Benjamin Royannez*

*J-Luc*

### Au mois de Mars : Deux évènements à ne pas manquer...

Au mois de Mars, le comité ATTAC du Campus organise deux conférences exceptionnelles à l'ENS :



○ **Le Jeudi 14 Mars, 17h00 à l'amphi Curie**, le groupe éducation propose une conférence, suivie d'un débat sur le thème : « *la place de l'entreprise dans l'enseignement supérieur* ». Les intervenants seront : Eric Savattero et Sylvain Allano, de la direction de l'ENS, ainsi que Nico Hirtt, écrivain belge célèbre pour son bouquin « *L'école prostituée* ».

**Le Jeudi 21 Mars, 18h30 à l'Espace Condorcet**, le groupe environnement, les départements de Physique et de Génie Civil de l'ENS organisent une conférence extraordinaire : « *La Crise Climatique : notre consommation d'énergie en question* ». Trois intervenants de qualité seront là : Hervé Le Treut (Directeur de recherche au CNRS), Simon Retallack (Journaliste pour la Revue L'Ecologiste) et Thomas Guéret (Responsable du Plan National de Lutte contre le Changement Climatique, au ministère). Une collation sera offerte.

---

« *L'intérêt de relations avec le monde industriel est manifeste en terme de formation des enseignants et des élèves.* »

**Fabien Amiot**

---



Ces deux conférences sont destinées à tous les étudiants du Campus. En effet, on ne parlera pas d'économie, de politique, de termes que seuls les D2 et D3 peuvent comprendre. Non, on vous proposera plutôt deux conférences pour débattre de problèmes qui nous concernent tous. Et c'est vraiment là un des principaux rôles d'ATTAC.

**Venez nombreux, c'est tout près, c'est gratuit et c'est pour tous.**

**François Martin**

## 24 H de natation de Polytechniques

### Le Klub Piscine au meilleur de sa forme !

Le Klub Piscine de Cachan a réalisé jeudi 17 janvier une très belle performance, à l'occasion des 24H de natation de l'Ecole Polytechnique. Elle se classe en effet deuxième sur l'ensemble des équipes participantes, et première école hors Polytechnique (qui nous a gagnés de très peu), devant Centrale et Supelec.

Durant 24h (de jeudi 13h à vendredi 13h), des équipes se succèdent, toutes les 30 minutes. Pendant ces 30 minutes, un certain nombre de relayeurs (de 5 à 15...) en-

chaînent des allers-retours, avec pour objectif de faire le plus de distance possible. Nous avons réussi à totaliser 2600 m en ½ heure (soit 104 longueurs), avec 7 nageuses et nageurs (dans l'ordre alphabétique) : **Ingrid** (4B4), **Arnaud** (4A'2), **Hervé** (1A1), **Louis** (3B3), **Olivier** (4A2), **Sébastien** (2D2) et **Xavier** (4B4). Le club natation de Polytechnique nous devance avec 2700 m, Centrale fait 2450 m, le club Volley de l'X ne dépasse pas 2000... En tant que vain-

queurs de l'épreuve « catégorie visiteur », nous avons reçu de magnifiques tee-shirts Speedo (vous nous verrez sûrement avec au bord du bassin J), et un magnum de champagne !

Nous avons aussi participé pour la forme au « tournoi » de water-polo (avec seulement 3 équipes en compétition...), et ma foi, nous avons gagné nos deux matchs... et le tout, il va sans dire, dans une ambiance merguez et musique pop !

**Arnaud Cassan**



« [...] le tout, il va sans dire, dans une ambiance merguez et musique pop ! »

<http://www.lasauce.ens-cachan.fr/~natation/>  
<http://www.polytechnique.fr/elevs/binets/natation/>

Si vous êtes intéressés par venir suivre des entraînements à la piscine de Cachan, participer aux manifestations sportives ou simplement jouer les supporters, passez nous voir le mardi de 21h à 22h, ou le vendredi de 19h30 à 21h.

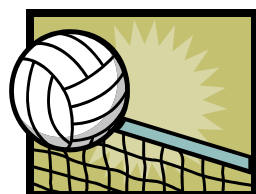
**A bientôt !**



## Résultats sportifs des équipes féminines

### Volley-ball

Sur une poule de huit, seules sont qualifiées les deux premières équipes.



#### Classement final

1. X	14 pts
2. Ina	12 pts
3. Centrale Paris	12 pts
4. Cachan	11 pts

### Hand-ball

Face à Massy, les filles ont une nouvelle fois remporté la rencontre qui se passait à domicile : 19-12

Bravo aux gardiennes !

**Nat**





Ecole Normale Supérieure de Cachan

61, Av. du Président Wilson 94 230 Cachan

Tel : 01 47 40 21 80

Métro : Bagneux Pont Royal sur le RER B

# **9<sup>ème</sup> Nuit du Volley**

(Grandes Ecoles)

**Le 22/3/2002 à partir de 20h  
au gymnase de l'école  
par équipes de 4 dont au moins une fille.**

**Inscriptions par téléphone(01 47 40 21 80)  
ou mail**

**gerard.delaporte@sport.ens-cachan.fr**

**Attention, seules pourront jouer les  
équipes qui auront reçu une  
confirmation par mail ou téléphone.**

**Droits d'inscription : 70F pour l'équipe à régler avant la nuit.**



Il est de bon ton aujourd'hui de critiquer les Etats-Unis en raison de leur non ratification du protocole de Kyoto. (Ce protocole prévoyait une limitation des émissions de CO<sub>2</sub> pour freiner le réchauffement de la planète, qui risque de causer entre autres une montée des eaux menaçant notamment des pays comme le Bangladesh). Nos dirigeants n'hésitent d'ailleurs pas à dénoncer l'attitude égoïste des Américains. Pourtant, dans le même temps, les efforts de la France semblent dérisoires : l'écotaxe n'a pas été créée et un avantage fiscal pour le charbon subsiste !

Surtout, alors que l'on envisage toujours facilement de nouvelles réglementations, l'Etat ne montre presque jamais

l'exemple : Où l'énergie est-elle plus gaspillée que dans les Lycées et les bâtiments administratifs ?

D'ailleurs, force est de constater que l'ENS Cachan ne se distingue pas dans ce domaine: Le



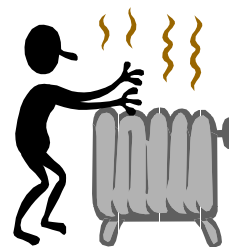
Cournot est surchauffé, et surtout les salles informatiques du cri provoquent des poussées de sueur chaque fois qu'on y entre : ce n'est qu'en T-shirt et toutes fenêtres ouvertes en plein hiver que la température devient raisonnable (23 à 28°C je pense). Rappelons

qu'une loi adoptée après les chocs pétroliers préconise de chauffer les bâtiments publics à 19°C....

Pourquoi ceci continue-t-il par une bizarre inertie, alors qu'un certain nombre de personnes sont sensibilisées à l'écologie ? Pourquoi les grands discours sont-ils toujours préférés à l'action efficace de chacun pour l'environnement : Hypocrisie ? Paresse ?

En tout cas, lorsque nous pensons aux bangladais noyés dans quelques années, sachons que leur sacrifice n'aura pas été vain : grâce à eux, le CRI comme des centaines de bâtiments publics auront été transformés en Paradis tropicaux...

**Pierre**



---

*« Où l'énergie est-elle plus gaspillée que dans les Lycées et les bâtiments administratifs ? »*

---

### Une autre vision sur la spéculation et la mondialisation.

Depuis la conférence de l'OMC à Seattle en 1999, les descendants de René Dumont ou de Samir Amin, dénoncent un concept qu'ils semblent découvrir : la mondialisation.

Pourtant, cette mondialisation, qui est aujourd'hui personnifiée en souffre-douleur des nations industrialisées, est née au cours des années 20. Si elle focalise de nombreuses ire à ce jour, il s'agit à mon avis du résultat d'un engouement de citoyens en mal d'idéologie. Ceux qui se veulent les plus humanistes, oublient le cosmopolitisme et préfèrent les échanges économiques et culturels entre les membres d'une même civilisation, de

leur civilisation.

Les militants anti-mondialisation posent un problème néanmoins intéressant. Quand porterons-nous plus d'attention aux pays en voie de développement ? Aux bonnes questions, les mauvaises réponses sont proposées. Désormais, la petite sœur de la mondialisation, nommée globalisation financière, subit l'opprobre.

La spéculation est un moyen de transfert de la richesse dans le temps, avec pour perspective de retirer un surplus de sa transaction. Elle élargit l'espace d'anticipation des agents et en ce sens, est garante du financement de l'économie. Renoncer à la spéculation reviendrait à nier l'économie de marché. Cela n'empêche pas l'existence d'un capitalisme social.

La taxe Tobin a pour vocation de frapper fiscalement les mouvements spéculatifs internationaux, dans l'optique d'une redistribution des richesses en faveur des pays en voie de développement. L'intérêt majeur de cette théorie réside dans sa finalité : la réaffectation des ressources pour le Tiers-monde. Néanmoins, les méthodes pour y parvenir sont irréalistes.

Je souhaite présenter ici deux arguments en défaveur de la Taxe Tobin. Tout d'abord, la réalisation de cette imposition nécessite une application universelle. Le refus d'un seul pays, « paradis fiscaux compris », conduirait à annihiler l'efficacité de la taxe Tobin. En effet, les flux monétaires s'effectuant sous forme scripturale, il est aisé de faire transiter l'ensemble des flux par un pays réfractaire à

spéculatifs. Celui-ci pourrait d'ailleurs s'enrichir en prélevant une marge ; l'objectif de la taxe serait alors détourné. Le deuxième argument souligne l'obligation de créer une institution capable de collecter les fonds issus de la taxe, puis de les redistribuer. Le caractère universel de la taxe Tobin obligerait alors un consensus pour cette réaffectation des ressources. Même au niveau européen, l'étape préalable avant d'instituer un organisme chargé de cette tâche, est la constitution d'une Europe politique dotée d'un organe exécutif.

Il est vrai que nous devons nous préoccuper de l'évolution des pays en voie de développement, mais il est vain de promouvoir une taxe Tobin utopique ou de dénigrer les concepts de spéculation ou de mondialisation.

**Benjamin Royannez 1D2**



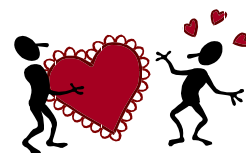
Pour certains, elle sera signe de doux moments passés dans l'ambiance romantique d'un repas aux chandelles suivie de l'intimité d'une chambre où l'Amour est partout, tel un fluide enveloppant les corps qui s'unissent pour engager une danse sensuelle qui ne s'arrêtera plus qu'avec le temps lui-même; pour d'autres, elle n'est qu'une occasion de plus de s'enfoncer un couteau dans le cœur, pour déverser le sang comme on sèmerait le blé, tel un don au monde qui nous entoure, ce monde qui a refusé notre Amour qui est, nous en conviendrons, un don bien plus agréable à offrir. En tout cas, la Saint Valentin ne laisse personne indifférent (sauf peut-être quelques moines centennaires trop concentrés à

ne pas laisser tomber leur livre de prières devenu bien lourd pour eux).

Mais qu'est-ce que la Saint Valentin? Pour notre société de consommation, il a été bien agréable d'en faire la fête des amoureux. Oui, vous qui vous donnez tant déjà dans l'Amour, et qui en recevez tout autant, vous êtes priés à cette occasion de faire encore un petit effort supplémentaire... un petit cadeau. Vous êtes déjà très heureux? Qu'à cela ne tienne. Ça ne va pas durer, si vous ne faites pas d'effort. Et ne me parlez pas de spontanéité de l'acte amoureux: allons, nous sommes en 2002! Fini le romantisme profond, il faut savoir incorporer l'Amour à un emploi du temps, décider un mo-

ment précis consacré à l'Amour (le mardi de 20h à 22h, par exemple, pour boucher le trou entre la fin du boulot et le dîner d'affaires). Bien, vous l'aurez compris, cette fête est bien ridicule pour les amoureux qui n'ont pas besoin d'elle pour s'aimer et se prouver leur amour. Et s'ils en ont besoin, on peut peut-être s'interroger sur leur amour.

Quant aux autres, est-il vraiment nécessaire de montrer les effets néfastes qu'une telle fête peut causer sur eux? Vous voulez qu'on se jette tous à l'eau et qu'on se noie dans d'atroces souffrances, sous le pont de l'Alma, tandis que les couples nous observeront, comme des bêtes étranges, et à nos cris, les maris, étonnamment, se ré-



---

*« Offrez-lui un moment d'intimité. Vous goûtez aux plaisirs de la vie sans vous priver. »*

---



jouiront, se disant en eux-mêmes: "au moins, celui-là, je suis sûr qu'il me piquera pas ma femme!"

Et vous croyez que Monsieur Valentin, il serait content de voir ce qu'on lui met sur le dos? Une grande fête est une occasion de changer nos habitudes. Alors, faisons une fête de l'Amour, et non pas des amoureux, un jour où l'Amour est à l'honneur, où à chaque coin de rue, le premier passant errant la tête basse fasse l'objet de notre Amour. "Eh bien, qu'est-ce qui t'arrive?

Allez, on va boire un verre au café du coin, tu vas me raconter tout ça, et crois moi, je ne te laisserai pas repartir sans



t'avoir redonné goût à la vie!". Tant de gens ont besoin d'un peu d'écoute, un peu de tendresse. Offrez-lui un moment d'intimité. Vous

goûtez aux plaisirs de la vie sans vous priver. Lui n'a plus confiance en lui. Le nombre de fois qu'il s'est fait rembarquer, il ne les compte plus. Une timidité, une sensibilité à fleur de peau, un courage pris à deux mains pour faire une déclaration juste pour la forme, pour repartir comme prévu toujours seul, la tête fixant obstinément le sol, voulant lui ouvrir les entrailles pour se cacher, honteux, et reposer enfin en paix. Vous rendez-vous compte de ce que vous pouvez faire pour lui? Ce genre de personne n'aime pas à moitié. C'est tout



son être qui s'implique et qui souffre d'avance. Une jeune fille a croisé sa vie. Peu à peu, le charme agit sur notre pauvre désespéré, ce charme que personne ne contrôle, même pas celle qui en est la source, et chaque jour, son cœur s'envole un peu plus haut au moindre regard. Les yeux, tels des sarbacanes, lancent des fléchettes invisibles qui le pénètrent et lui transpercent le cœur. Que faire? Il y a toujours des risques à délier les langues. Trop souvent, les mots à la fois merveilleux et terribles ont brisé des liens, alors qu'ils étaient faits pour en créer.

Combien sont-ils, ces hommes et femmes (bien sûr qu'elles sont aussi

concernées, même si leur cas n'a pas été évoqué) qui souffrent en silence? Difficile à dire, vu que c'est en silence qu'ils souffrent. Mais il y a des signes qui ne trompent pas. Qui vous dit même que ces signes ne sont pas des appels? Alors, fêtez l'Amour, en en faisant don à tous ces déshérités. Pensez-y à la prochaine Saint Valentin. Et si vous vous en sentez le courage, fêtez Le tous les jours de votre vie, car c'est bien en Lui que le monde trouve sa beauté.



Voilà, c'est donc comme cela que j'ai voulu célébrer à ma façon cette fête, en vous offrant à tous ce petit essai, un don qui j'espère vous aura fait passer un moment de lecture agréable, tout en vous apportant de bonnes questions dans la tête. Je vous laisse à présent, et j'espère que mon don sera à l'origine de nombreux autres, et que nous aurons de plus en plus l'occasion de s'émerveiller devant la beauté du monde. (c'est très utopiste, mais l'utopie n'est-elle pas une référence, une lumière au loin qui nous invite à se mettre en route, et à s'engager au moins sur le chemin?).

Laurent Vincent



---

*« Combien sont-ils, ces hommes et femmes [...] qui souffrent en silence? »*

---



**Récoltez vos bouchons !**

**Pour les déposer à la Kfet...**

L'association « un bouchon : un sourire » parrainée par Jean-Marie Bigard récupère vos bouchons

Seulement les bouchons en plastique !  
(bouteilles d'eaux plates ou gazeuses, boissons gazeuses, bouteilles de lait)

<http://www.bouchonsdamour.com>

Le moment des bilans est arrivé : le mandat du BDE 51 arrive à échéance et la relève semble bien prête. Et il me semble que les membres du BDE de cette année ont fait figure de gougnafriers au cours de leur mandat. En effet 51, joli nombre sur le papier, mais il faut savoir -et nous le savions- que parmi les personnes inscrites certains étaient des membres fantômes à des postes fantômes, au point que d'autres membres à l'implication modeste se sont vus assimilés à des membres « transparents », l'ironie était belle ! Et que dire des membres par défaut, ayant ou non posé leurs conditions, qui se sont portés à des postes importants... Leur défaut de motivation a fait subir des mésaventures et des équivoques peu souhaitables dans l'organisation des activités du campus. En définitive ce BDE qui se disait 51 a fonctionné à -soyons optimistes- 15 membres réguliers... et encore. Et combien de gougnafriers dans tout ça ?

Nous tairons les péripéties préalables à la rédaction de la convention de la Maison de l'Étudiant, sempiternelles au sujet de la gestion de l'agenda, irrésolues pour la rédaction des divers ordres du jour et pour les convocations aux rendez-vous BDE-administrations publiques. Avant de nous moquer de l'organisation du CROUS, nous

ferions bien de regarder celle du BDE !

Et que dire des problèmes éthiques suscités par le filtrage à l'entrée des pots, résolu encore récemment de façon autoritaire ( en résumé : on ne change rien, c'est au prochain BDE de choisir les nouvelles orientations), basée notamment sur le principe que tout Normalien doit avoir payé sa carte BDE, ce qui ne refuse l'entrée à aucun organisateur de pot puisqu'il est Normalien. Logique implacable à laquelle je rétorquerais qu'en principe chaque Normalien DEVRAIT avoir une carte BDE, du moins tant qu'il habite sur le campus, mais qu'on ne peut l'obliger et surtout, que le système des pots n'a rien à voir avec le BDE, celui-ci ne s'assure que d'organiser un filtrage afin que les problèmes de violence subis par le passé ne se réitérent pas. En effet le principe des pots repose sur une réciprocité entre Normaliens et une porte ouverte à leurs voisins du campus ainsi qu'aux étudiants suivant les mêmes études qu'eux. Ce premier principe de réciprocité donne donc le droit à tout Normalien et in extenso à tout ancien Normalien de rentrer au pot. Le second principe d'ouverture est plus délicat car, si les amis étudiants peuvent s'inscrire sur une liste d'invités, le pauvre habitant du campus ne peut participer aux réjouissances à moins de biaiser l'attention des vigiles et/ou de les sou-



---

*« Avant de nous moquer de l'organisation du CROUS, nous ferions bien de regarder celle du BDE ! »*

---

doyer. En principe les dispositions actuelles l'obligent à acheter la carte BDE pour pouvoir rentrer, seul certificat valable et a priori non falsifiable, or cet étudiant démuné n'est pas censé participer aux associations... et il achète ainsi un droit d'entrée aux pots, ce que n'est certainement pas la carte BDE.

L'ouverture parlons en... Sujet de campagne de la Troub'liste (BDE 2000) cette mesure est en grande partie restée un principe. Seul le cas du CRANS - ne dépendant pas du BDE - semble vraiment faire exception à cette règle. En effet en début d'année les étudiants non-Normaliens ne reçoivent pas nécessairement le « guide du routard » et ne sont que maigrement informés des activités. Le flou reste toujours sur la réponse à « Ont-ils le droit à participer au week-end d'intégration ? » Et encore y viendraient-ils qu'ils se retrouveraient face à une réjouissance Normalo-

Normalienne ! Le seul moment où ils trouveraient leur place reste les soirées « gigawatts ». Même La Sauce (nostra culpa), ouverte en principe à tous, malgré le panonceau "Journal des élèves de l'École Normale de Cachan" reste occupée par les Normaliens et ne réussit pas à permettre l'expression des majorités silencieuses. Globalement des moyens de communication restent à inventer. Je précise qu'il ne s'agit en aucun cas de les forcer à intégrer nos structures, mais bien de leur proposer.

Face à cet état de fait, nous allons bientôt procéder aux élections du futur BDE, ces problèmes ainsi posés ne sont que la partie émergée de l'iceberg et il faudra, au cours de cette fin de campagne et du début du mandat du BDE à venir, proposer une réflexion poussée sur la manière de résoudre ces problèmes. Je pense que cette année la démonstration d'un BDE incapable de prendre des décisions pleinement satisfaisantes



satisfaisantes à lui seul, sans concertation du campus, a été faite. Chacun doit se sentir appelé à apporter ses solutions sans pour autant condamner ceux qui vont au final décider. L'histoire nous prouve que parfois les décisions les plus impopulaires sont les plus salutaires.

Avec un peu de recul notre campus reste une image grossière de la France : les pro-

blèmes suscités au moment de la campagne électorale sont l'intégration et la violence face aux rôles des fonctionnaires stagiaires dans le bon fonctionnement du tout. Je vous invite votants et candidats à agir en votre âme et conscience pour que l'évolution associative de ce campus soit toujours une marche vers l'avant.

Jean-Luc

---

*« L'histoire nous prouve que parfois les décisions les plus impopulaires sont les plus salutaires. »*

---

## Autres bilans...

L'écologie se rencontre aujourd'hui comme une préoccupation importante de notre société. Individuellement, on a du mal à s'en faire une opinion précise quant à son essence, à savoir si elle fait réellement partie des Sciences du Vivant - objet de toutes les craintes contemporaines -, et si elle ne ressemble pas plutôt parfois à un charlatanisme, d'après les différentes prévisions contradictoires effectuées par des spécialistes inconnus et de tous horizons...

Pendant les principes de base sont admis par une bonne partie de la population, il s'agit plutôt là d'une Science gentille à laquelle on aurait tendance à faire confiance, dans la mesure où elle ne bouscule pas trop nos habitudes... et même alors « c'est pour la bonne cause ». Pousées par ce mouvement, quatre personnalités politiques se présentent à la candidature pour la présidence de la république avec une étiquette écologique. Par ailleurs de nombreux groupes, associations, comités de réflexion s'attachent à se battre sur un plan particulier des dangers présents au niveau mondial, mais cette approche reste bien trop unilatérale. Comme les problèmes environnementaux s'interpénètrent, il s'agit de les concevoir dans leur globalité, en effet il est question de la gestion de notre unique patrimoine commun : notre planète et la biosphère. Parmi les problèmes plus visibles on peut énumérer :

\* la surpopulation mondiale

menaçante confrontée aux ressources alimentaires, et à la répartition des richesses, à l'antagonisme Nord-Sud : à partir de la situation actuelle avec 6 milliards d'habitants, comment peut-on ne pas craindre une stabilisation de la démographie à 20 milliards à la fin de ce siècle ?

\* la dépendance énergétique : les énergies fossiles seront épuisées dans un maximum de 500 ans (prédiction plus qu'optimisme), les énergies renouvelables ne sont pas suffisamment efficaces pour se substituer à ces énergies, en effet à titre d'exemple toute la surface du Nord Pas-de-Calais devrait être couverte de panneaux solaires ou d'éoliennes pour alimenter la seule métropole lilloise en énergie ! L'énergie fissile reste dangereuse à long terme et le traitement des déchets substitue le problème de la gestion des déchets à celui de l'énergie. Enfin la fusion contrôlée d'hydrogène est loin d'être au point dans les tokamaks et cette méthode génère elle aussi des déchets radioactifs. Dans ce domaine, au vu des échecs expérimentaux, on en viendrait presque à rechercher la raison théorique démontrant l'impossibilité de maîtriser réellement la source d'énergie de notre Soleil...

\* les ressources minières : les mines de cuivre, bauxite, argent... seront toutes épuisées dans 200 ans. Si la consommation de ces métaux perdure, il apparaîtra nécessaire de procéder à un recyclage vraiment efficace de ces matériaux, qui finira par être coûteux : la première industrie d'utilisation du cuivre est la

fabrication de circuits imprimés, peu aisément recyclables...

\* les ressources biologiques : la biosphère terrestre subit une crise géologique sans précédent, la disparition d'espèces par unité de temps, depuis l'avènement des civilisations humaines, n'a jamais été aussi importante, même pendant la crise Crétacé-Tertiaire ou la crise Permien-Trias. La disparition d'espèces entraîne la fragilisation d'écosystèmes qui finissent par disparaître complètement. La biodiversité permet une utilisation optimale de l'environnement, et même l'Homme en tire bénéfice puisqu'une bonne partie des nouvelles molécules pharmaceutiques est trouvée chez les organismes d'un écosystème particulier.

\* le climat, en passe de dérégulation suite aux émissions de gaz à effet de serre ou destructeurs d'ozone. Ce danger oblige à responsabiliser les pays qui entrent dans l'ère industrielle à développer une industrie non polluante, contrainte qui pénalise leur développement...

\* ...

Nul besoin d'une analyse psycho historique (in Fondation, Isaac Asimov 1951) pour se rendre compte qu'il est temps de prendre ces problèmes à bras le corps au niveau des plus hautes instances politiques, au même titre que les accords commerciaux et les alliances politiques. Il s'agit à la fois d'orienter les axes de la Recherche Internationale vers la recherche de solutions alternatives et de prendre les me-

sures de restrictions économiques et industrielles pour réduire toutes les formes de pollution physique.

Des efforts supplémentaires sont à faire pour les divers désarmements (armes balistiques à charge atomique, déminage, destruction de stocks d'armes usagés et dangereux...), pour le respect des engagements pris à Rio et à Kyoto, pour l'arrêt de centrales nucléaires qui étaient plus dangereuses que Tchernobyl en 1986 et qui sont encore en activité.

Il faut combattre sous tous les fronts à la fois, puisque la plupart de ces problèmes ont des causes communes et que tous menacent la vie de l'Homme à moyenne échéance. Il sera bien temps de penser aux cataclysmes cosmiques (transformation du Soleil en géante rouge...) lorsque nous aurons atteint la maturité nécessaire à un développement raisonné et durable ou lorsque nous aurons disparu (à part : la plus vieille espèce retrouvée vivante connue a entre 2,8 et 3,5 milliards d'années, comment peut-on affirmer qu'une espèce fille de H. sapiens vivra encore davantage alors que son passé compte moins de 10 millions d'années ? ). Pour le moment la planète nommée Terre est la seule dont dispose la vie que l'on connaît, l'Homme n'a pas le droit, même au sacrifice de sa propre existence, de détruire ce berceau.

Jean-luc

# Gala 2002

## Normale Sup' Cachan

Laissez-vous entraîner, le temps d'une soirée, au gré des musiques et des spectacles à travers les différentes salles. Vous y découvrirez cocktails exotiques, bières et champagnes, le tout rythmé par des groupes entraînants.

L'année qui vient de s'écouler a été riche en événements. Il a fallu beaucoup d'énergie et de temps pour surmonter toutes les épreuves, mais rien n'est impossible ...

Cette soirée est pour nous un formidable aboutissement, le fruit d'un travail de longue haleine et de nombreux efforts. Nous espérons vous faire partager notre joie et vous souhaitons de passer un moment privilégié.

La fête est partout ce soir, qu'elle soit la vôtre autant que la nôtre.

*L'équipe du Gala 2002: Arnaud, nOnO, Fanny, Anthony, Pastis, Fred, M@NU, Yohan, Pauline, Yann*